

Eau sauvage

DU MÊME AUTEUR
AUX EDITIONS ALLIA

Mon grand-père
L'Agrume

VALÉRIE MRÉJEN

Eau sauvage



EDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2004

JE crois que je vais prendre une décision très grave parce que maintenant ça commence à bien faire. A partir de demain c'est terminé, je n'entendrai plus parler de vous.

Ça n'a pas l'air d'aller ? Tu peux te confier, j'aimerais t'être utile bien que je sois maladroit. Souvent, je n'ose pas demander, j'ai peur de poser des questions. Pourtant, je sens que tu n'es pas à l'aise.

Tu peux quitter la pièce tout de suite, si c'est pour faire la tête. C'est à croire que tout te pèse. Je me passe de toi, va-t'en d'ici.

Cette fois, ma décision est prise. Je ne veux plus te voir. C'est un pas difficile, mais je préfère cette solution. Disparais à jamais.

Mais mon petit, il faut parler, tu ne peux pas toujours garder tes préoccupations enfouies, je te trouve triste. Je ne suis peut-être pas très délicat, je ne sais pas bien tourner les choses mais je voudrais t'aider. Il ne faut pas rester comme ça là comme un bloc.

Tant que tu n'es pas rentrée, je n'arrive pas à m'endormir. Quand tu habiteras seule, tu pourras sortir tard, je ne le saurai même pas et je vivrai tranquille. Mais si je n'entends pas la clé tourner dans la serrure, j'ai peur qu'il te soit arrivé malheur, que tu te sois fait agresser dans le métro, frapper par des voyous, violer, est-ce que je sais ?

Allô, tout va bien ma chérie ? Non parce que j'ai vu ce matin dans le journal qu'un immeuble a brûlé dans le XI^e et comme tu es dans le XII^e j'ai pensé à toi en me disant que c'était peut-être chez toi.

Ça va ma chérie ? Tu te plais ? Ça t'apporte quelque chose ? Tu t'amuses bien, tu sors un peu ? Tu te fais des amis ? C'est une expérience positive ? C'est bien. Je suis content de t'entendre.

Ce que vous êtes contrariants. Je te promets quelquefois j'ai envie de vous frapper. Vous restez muets. Mais dans quel monde vit-on ? Sommes-nous des étrangers ? On ne se parle pas. Vous pourriez raconter ce que vous avez fait, dire, au hasard, j'ai eu une bonne journée ou une mauvaise journée, j'ai travaillé. Mais au lieu de ça, chacun se tait et s'occupe de ce qui l'intéresse.

Tu n'es pas vieille, ni estropiée, ni demeurée, tu es jeune, belle, intelligente. Il y en a qui naissent avec une main coudeée, une oreille là, la mâchoire de travers, un bras tordu. Voilà les vrais problèmes. Toi tu n'es pas comme ça : tu as deux oreilles, une bouche, un nez. Tu peux marcher sur tes deux pieds. Il y a des gens qui vont en chaise roulante. Toi, Dieu merci, tu es en bonne santé. Le soleil brille, tu peux sortir, respirer les odeurs, marcher dans la nature : tu devrais remercier le ciel. C'est une grande chance. Certains n'ont pas le choix, ils sont handicapés, ils ont une maladie. Tu as la tête bien faite, équilibrée, tu es instruite. C'est essentiel. D'aucuns ont la cervelle atrophiée, un grain, les yeux qui louchent. Toi tu n'es pas droguée. Tu as de l'instruction, tu es bien. Il ne faut pas te laisser tourmenter. Je sais que tu as du trac mais crois-moi, ça n'est pas la peine.

Tu n'es pas abrutie, tu n'es pas un laideron. Tu as la santé, la beauté, tu es jeune. Pourquoi broyer du noir ? Encore, si tu étais, je ne sais pas, bossue. Mais tu as tout. Il ne faut pas se laisser démonter. Beaucoup ont des raisons d'être au plus bas. Mais toi, tu as une tête, un corps. Que demander de plus ? Comment se fait-il que tu n'aies pas le moral ? Tu devrais chanter dans la rue.

Bon je ne dis pas, cela peut arriver d'être soucieux ou déprimé. Mais si l'on considère objectivement les données du problème, tu n'as aucun sujet d'angoisse. Te rends-tu compte? Tu aurais pu naître inepte. Au lieu de cela, tu es normale. Et en plus, tu as des qualités.

Je t'assure mon enfant, il ne faut pas désespérer. Tu as des problèmes? Il faut parler. Ce n'est pas honteux. Tout le monde a des soucis. Tu peux me dire les choses. Je ne suis pas toujours habile, mais j'ai de l'expérience. Je peux t'aider. C'est mon devoir.

Les gens qui sont difformes, infirmes, qui ont des maladies héréditaires, ça c'est les vrais problèmes.

Alors là je vais m'énerver. Tu viens, tu fais une mine... Ça me donne des aigreurs. J'ai trop d'ennuis pour subir ton sale caractère. Je rentre fatigué et je te vois faire la tête. Tu crois que c'est plaisant? J'aimerais trouver de la chaleur, des rires. Au lieu de quoi, je croise une carpe. Fais-moi plaisir, pars du salon. Et si tu continues je prendrai une résolution car c'est insupportable.

De temps en temps tu pourrais dire "Je vais préparer une salade". Spontanément, tu ferais à manger. Quelque chose de facile, des pâtes ou une omelette, ce dont tu as envie.

Tu cuisinerais un petit plat, ce que tu veux, ça m'est égal, mais que ça vienne de toi.

Tu prendrais cette initiative. Un soir, ça te viendrait naturellement, tu ouvrirais le réfrigérateur et tu improviserais un repas.

Je veux de l'affection. Que vous me demandiez si j'ai passé une bonne journée. Que vous soyez serviables, agréables, accueillants.

Que vous ayez un mot gentil. Lorsque vous sortez entre amis, vous discutez ensemble alors pourquoi n'est-ce pas la même chose avec moi? Je donnerais cher pour savoir ce que vous apprenez, ce que vous faites, si vous avez passé un bon après-midi.

Je ne sais pas qui vous fréquentez, où vous allez le soir.

Il est à l'Université?

Quelle est sa religion?

Où habitent ses parents?

Et eux-mêmes que font-ils?

Comment vous êtes-vous rencontrés?

Les amis que tu as, je ne dis pas qu'ils ne sont pas bien. Mais tu devrais aussi sortir dans des milieux bourgeois, fréquenter d'autres gens. Si tu voulais m'accompagner, un jour, je pourrais t'emmener. J'ai des amis extraordinaires qui ont des enfants de vos âges. Tu n'es pas obligée; essaye, regarde, observe et fais-toi une idée. Ou tu rencontreras quelqu'un, ou au contraire tu concluras ça ne m'intéresse pas, mais au moins tu auras vu. Ils ont une fille, je l'adore, elle est discrète... J'aimerais que tu la connaisses. Fais l'expérience au moins une fois. Petit à petit, tu commenceras à côtoyer un cercle, un groupe avec lequel sortir en boîte, aller au restaurant, courir au bois.

Il faut venir une fois et juger par toi-même. J'aimerais que tu discutes avec leur fils. Peut-être l'apprécieras-tu ou songeras-tu c'est un crétin. Mais si tu le trouves sympathique, tant mieux, vous aurez une conversation intéressante et il te présentera ses amis. Ainsi on établit des relations. Tu vas y aller une fois, deux fois, et au bout d'un moment les gens t'apprécieront et t'inviteront.

Hier soir je suis allé chez des amis qui ont un fils brillant.

Tu devrais t'arranger un peu. C'est bien dommage, tu n'es pas mal et tu te couvres avec des bâches. On croirait une fatma. De temps en temps tu pourrais mettre une jupe, des bas, un chemisier, des escarpins, une broche, un bracelet. On ne voit rien avec cette gandoura. C'est la mode, je veux bien, mais il y a des limites.

Ecoute, franchement. Regarde-moi ces robes qui descendent jusqu'à terre. Tu cherches à te punir. Pourquoi ces vêtements? Alors que le tailleur t'irait si bien. Va t'acheter une tenue: je te donne de l'argent! Je ne comprends pas pourquoi tu te caches là-dessous. C'est un scaphandre!

On dirait une combinaison pour aller sur la lune. Tu serais tellement mieux avec des collants noirs, un petit blouson... Viens avec moi un jour, on va dans une boutique et je t'offre un ensemble.

La fille de mes amis, qu'elle est mignonne. Et élégante. Elle a toujours des habits impeccables.

Ils ont de beaux enfants, bien élevés, quand tu arrives, ils accourent t'embrasser avec les bras autour du cou.

Allô, bonjour ma chérie tu vas bien? Je t'ai téléphoné hier, mais ça ne répondait pas. Ah tu étais sortie.

Allô, j'essaye de t'appeler sur le fixe, mais ça sonne occupé. Ah, tu es en ligne. Alors rappelle-moi quand tu as fini.

Bonjour ma chérie, je t'appelle de la randonnée, on est dans la forêt en région parisienne, il fait vachement froid, la pluie, le vent, écoute si tu as un moment téléphone-moi demain je serai content de t'entendre. J'espère que tu vas bien et que tu as passé une bonne journée.

Bonjour ma jolie, eh bien je suis inquiet quand je n'ai pas de tes nouvelles depuis deux jours. Je pense que tu vas bien. Appelle-moi quand tu auras le temps. Je t'embrasse.

J'ai essayé plusieurs fois de te joindre, je ne sais pas ce que tu fais, passe-moi un coup de fil à l'occasion pour me tranquilliser. Voilà au moins deux semaines que je n'ai pas entendu ta voix. Moi j'ai beaucoup de problèmes et de la fièvre, mais enfin ça va ce n'est pas grave. Alors je t'embrasse, au revoir.

J'ai horreur de ces fêtes de fin d'année, je préfère passer la soirée chez moi. Si c'est pour sortir dans la rue et me retrouver au milieu de gens qui crient... Non, je me suis acheté un peu de saumon et j'ai regardé la télévision. Eh bien tu sais, les conneries habituelles, "2 heures pour séduire", des émissions fff..., vraiment stupides, je suis resté un peu et je suis allé me coucher.

Il y a un de ces vents. Tu te souviens de la tempête, il y a un an? Eh bien pareil. Ils ont fermé les parcs et les jardins publics parce que... ça vole de partout.

Nous avons fait un voyage exécration. On s'est posés en retard: l'avion ne savait pas où atterrir. Il a dû survoler l'aéroport pendant que le satellite essayait de nous trouver une place. Il attendait là-haut, comme un vautour: il tournait, il tournait. Le commandant a expliqué que c'était dû au trafic, tout le ciel était bondé. Il a fini par faire une annonce dans les haut-parleurs.

Arrivés dans l'aérogare, les voyageurs se sont mis à courir dans tous les sens pour chercher les valises, on ne savait pas sur quel tapis elles arriveraient. Des électrons. Et la queue au taxi, pour les chariots... Les gens étaient nerveux. Il